

USJ- AERES

Le Pr Jean-François Dhainaut président de l'AERES, confirme: "L'USJ, un établissement d'enseignement supérieur de très grande qualité"

DANS LE SOUCI PERMANENT D'AMÉLIORER SES PERFORMANCES EN TOUS DOMAINES, L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH (USJ) AVAIT FAIT APPEL, EN 2008, À L'AGENCE D'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (AERES), POUR EFFECTUER UNE ÉVALUATION EXTERNE SUR LA QUALITÉ DE LA FORMATION QU'ELLE PRODIGUE ET DES DIPLOMES QU'ELLE DÉLIVRE. LES CONCLUSIONS DE CETTE ÉTUDE SONT UNE FIERTÉ DE PLUS POUR CETTE UNIVERSITÉ FONDÉE EN 1875. ELLES SOULIGNENT QUE "L'ÉVALUATION DE L'USJ, AU REGARD DE LA MISE EN ŒUVRE DE SES MISSIONS ET OBJECTIFS, PERMET À L'AERES D'EXPRIMER SA CONFIANCE TOTALE À L'ÉGARD DE L'ÉTABLISSEMENT". PAR AILLEURS, L'UNIVERSITÉ, TOUJOURS D'AVANT-GARDE, A ANNONCÉ QUE LES ÉLECTIONS DES AMICALES D'ÉTUDIANTS SE FERONT, DÈS CETTE ANNÉE, SUR LE MODE DU SCRUTIN PROPORTIONNEL.

Pour marquer l'événement de la certification de l'USJ par l'AERES, une rencontre a groupé au rectorat de l'Université, rue de Damas, autour de son recteur, le R.P. René Chamussy et du Pr. Jean-François Dhainaut, président de l'agence, les vice-recteurs, plusieurs doyens, Mme Cynthia-Maria Ghobril, directrice du service des publications et de communication à l'USJ et de nombreux représentants des médias.

Dans une allocution d'ouverture, le recteur a exprimé sa joie d'accueillir M. Dhainaut qui n'est pas à sa première visite au Liban. Il a évoqué l'importance de l'évaluation qui a été faite et dans laquelle nous pouvons lire que: "L'USJ répond aux critères d'accréditation qui sont le respect rigoureux des procédures fondées sur les références et les lignes directrices européennes, la conformité aux standards académiques de la qualité des enseignements prodigués et de la recherche effectuée, ainsi que la cohérence et l'efficacité du management de l'institution qui



Les intervenants à la conférence.



Lors du déjeuner à l'Atelier, M. Jean-François Dhainaut, président de l'AERES, le ministre Tarek Mitri et le recteur de l'USJ, le R.P. René Chamussy.

apparaît aux yeux de l'AERES comme pérenne.

"Une telle certification ne veut évidemment pas dire que tout est parfait à l'université, mais il s'agissait pour nous d'une reconnaissance évidente de tout le travail déjà réalisé et un encouragement notable à poursuivre notre route, de passer de la démarche qualité qu'était la nôtre, à l'assurance-qualité", a souligné le R.P. Chamussy.

DHAINAUT REND HOMMAGE À L'USJ

Le Pr. Dhainaut a, alors, exposé les résultats de l'analyse des experts de l'AERES, qui a visité l'USJ du 15 au 19 décembre 2008, afin d'évaluer cette institution et de délivrer un avis public à sa demande. "L'analyse, dit-il, a montré que la richesse de l'offre de formation, le souci constant de l'adapter aux besoins du monde socio-économique et de préparer ses diplômés à un marché du travail aussi vaste que possible, en leur

imposant le trilinguisme français arabe anglais, font de l'USJ un établissement d'enseignement supérieur de très grande qualité.

"De nombreux partenariats avec des écoles et des universités renommées, témoignent de cette qualité".

De même, a-t-il ajouté, "les étudiants sont mis en situation de se comporter en citoyens, par l'appropriation d'un système de valeurs en référence au multiculturalisme et à la solidarité... Le corps enseignant aussi accompagnant les étudiants depuis l'entrée à l'université jusqu'à leur insertion dans le monde professionnel est très efficace".

M. Dhainaut a, ensuite, évoqué les conseils de l'AERES, concernant le pilotage de l'établissement, les relations internationales et le développement de la recherche. "L'USJ", a-t-il souligné, doit mieux formaliser les relations qu'elle entretient avec toutes les parties prenantes de son fonctionnement, et

une véritable stratégie de relations internationales facilitant les mobilités enseignantes et étudiantes doit être mise en place afin de participer davantage aux programmes internationaux de recherche et d'enrichir le tissu économique libanais".

LA PROPORTIONNELLE AUX ÉLECTIONS DES AMICALES

M. Henri Awit, vice-recteur aux affaires académiques, a exposé de son côté, la mise en train des recommandations de l'AERES dont la refonte du statut des enseignants, afin d'assouplir leur charge et de les rendre plus disponibles à la recherche. Il a de même annoncé que les élections au sein des amicales se feront, dès cette année, selon le mode du scrutin proportionnel, "afin d'assurer une meilleure représentation du corps étudiant où l'on retrouve le clivage politique du pays".

A la question si ce choix est fait dans le but de favoriser les élections législatives et municipales selon ce même mode, il a répondu: "Ce n'est pas là notre intention, mais si cet exemple peut servir de modèle de conduite citoyenne et de démocratie, ce n'est pas à dédaigner".

M. Georges Aoun, vice-recteur à la Recherche, a évoqué, aussi, la réflexion en cours pour s'orienter vers de nombreux axes de recherches appliquées dans de nombreux domaines, dont la médecine et les sciences humaines.

Le professeur Antoine Hokayem, vice-recteur aux relations internationales, a détaillé le travail déjà effectué et la volonté de s'ouvrir davantage sur des pays comme le Canada et l'ensemble de l'Europe, sachant que jusqu'à l'heure, 70% des relations se font avec la France.

Un déjeuner a suivi à l'Atelier (restaurant d'application de l'Institut de gestion des entreprises l'USJ), en présence du ministre de l'Information Tarek Mitri, membre du Conseil stratégique de l'Université Saint-Joseph. ■

N. F.